

Montréal, 18 septembre 2015.

Chers parents,

Comment vous dire que la confiance que vous aurez en vos enfants et en l'école où ils iront fera la différence dans leur futur!

Il y a quelques années en début d'année scolaire, j'étais venue trouver le directeur du Collège d'Anjou pour lui présenter le dossier académique de mon fils au primaire et ses résultats de 1<sup>re</sup> secondaire. J'étais la mère inquiète qui devait trouver une école secondaire à un jeune garçon qui avait e1re année au secondaire désastreuse.

J'avais passé l'été à me demander si le Collège d'Anjou l'accepterait, car ses notes avaient littéralement dégringolé. Mon fils qui avait été accepté dans les trois collèges visités l'année précédente était totalement démotivé par son année dans le collège qu'il avait choisi lui-même pour son secondaire et je devais trouver une autre école puisqu'il avait été expulsé. De mon côté, j'étais si désespérée que j'avais passé l'été à pleurer dans mon fauteuil me demandant où il poursuivrait ses études. J'étais incapable de me rendre dans des écoles tellement la peur du refus me paralysait.

J'étais donc à ma première tentative dans le collège qui me semblait le meilleur choix pour lui. Le directeur, M. Plante, m'avait reçu et je lui avais montré ses bulletins. Je pleurais en lui expliquant que mon fils avait du talent et que malgré sa démotivation, il demeurait pour moi un enfant plein de potentiel. M. Plante en me voyant ainsi constatait à quel point j'avais besoin de son aide. Il avait été très humain et m'avait recontacté pour me dire qu'il allait accepter mon fils Henri à son Collège.

Mais, la partie était loin d'être gagnée, car mon fils voulait aller ailleurs pour retrouver ses amis du primaire dans une autre école. Moi de mon côté, je voulais qu'il fréquente le Collège d'Anjou qui était près de chez moi pour qu'il ait le moins de voyage possible et qu'il ait plus de temps en soirée à la maison pour ses études. Le collège d'Anjou était donc mon choix à moi. C'est donc un enfant rebelle et désintéressé qui a débuté sa 2<sup>e</sup> secondaire dans l'école que j'avais choisie pour lui soit le Collège d'Anjou.

Dès le début de l'année, Henri a testé les professeurs et je dois vous dire que sa première année n'a pas été de tout repos. Mais le Collège gardait toujours les mêmes règles à son égard et les mêmes conséquences s'il ne respectait pas les travaux demandés. Tout au long de cette année ardue, j'ai pu compter sur l'appui de son **tuteur**. M. Bélanger lui parlait comme un homme parle à un jeune homme lui expliquant à chaque bulletin qu'on attendait de lui qu'il donne le rendement qu'il était capable de donner. À chaque rencontre, M. Bélanger m'encourageait même s'il me retrouvait souvent les larmes aux yeux. Il restait ferme avec Henri et lui répétait qu'il devait fournir un effort pour réussir dans la vie.

Puis le temps a passé, il a pris racine dans cette belle école. Au fil des ans, on a réussi à le remotiver doucement. On lui a offert de rejoindre le groupe de guitares s'il avait de bons résultats en mathématiques. Avec la musique, il a retrouvé son élan. Avec les voyages organisés par le Collège, il s'est fait une famille en voyageant avec les groupes de l'école. Il participait aux expéditions de ski l'hiver découvrant des professeurs qui devenaient des modèles pour lui.

Lorsqu'il a quitté le Collège à la fin de sa 5<sup>e</sup> secondaire, ses résultats académiques étaient à la hauteur de ses aptitudes. **Il était redevenu** le jeune homme **fier** et **travaillant** qu'il avait été au primaire. De plus, le Collège l'a bien préparé pour le CÉGEP et il a continué de travailler fort dès la première session en sciences santé à Maisonneuve. Il savait pourquoi il étudiait autant et son but était clair pour le futur.

Alors je vous redis ce que j'ai écrit dès les premières lignes, **ne perdez jamais confiance en vos enfants** et **confiez-les à des collègues ou le personnel vous semblera humain**, où vous sentirez qu'on est là pour vous aider et vous supporter face aux moments de démotivation qui pourront traverser leur parcours et n'ayez point de doute, au Collège d'Anjou vous trouverez un personnel intéressé au succès de votre enfant plus qu'au succès de l'école seulement.

Et comme le dit si bien Daniel Pennac dans son livre Chagrin d'école....Rien ne se passe comme prévu, c'est ce que nous apprend le futur en devenant du passé!

Alors, gardez espoir en vos enfants, croyez en eux et motivez-les à réaliser leurs rêves. **Mon fils Henri a été accepté en médecine à l'Université McGill cette année** et j'ai beaucoup de gratitude envers le personnel du Collège d'Anjou pour tout ce qu'ils ont fait pour lui.

Lyne Ménard  
Mère de Henri Sasseville